

toute l'étendue de quatre continents et ce qui de la part d'un prince chrétien dépassait vraiment toutes les limites de l'impiété et de l'horreur.

Guillaume II montrait bien par là que ce vieux dieu allemand, qu'il invoque si familièrement, n'a rien à voir avec le Dieu de toute vérité et de toute justice, qu'il n'est qu'une divinité de son choix, l'antique dieu des tribus germaniques, dit-on, dont il a fait son complice, et qu'il a chargé de ses passions, de ses cupidités, de ses fureurs. ⁽⁴⁾

Mais, en certains milieux, on prenait pour de la ferveur religieuse cette lourde raillerie de la divinité. On n'avait pas l'air de se douter que cette façon de l'accaparer pour des fins intéressées ou cruelles n'était qu'une manière plus répugnante de le blasphémer. On laissait dans l'ombre tous ces crimes, toutes ces impiétés, toutes ces machinations et ruses, qui avaient la religion pour point d'appui. On parlait couram-

(4) " Si l'on veut savoir ce que signifient ces appels constants et monotones de Guillaume II à son *unser Gott*, il faut entendre que ce *vieux dieu*, dont l'usage, nous dit-on sans rire, est spécialement réservé à l'empereur, n'est rien moins que le dieu Odin, le plus ancien des dieux scandinaves, représenté assis entre deux loups, le père universel, qui, dans les brouillards du nord, entouré des walkyries, les vierges sanglantes, préside à des tueries indéfinies mêlées d'affreuses ivrogneries. Tout cela, Henri Heine l'avait prédit. Il avait pressenti la religion nouvelle, ou renouvelée, dont Wagner et Nietzsche sont les effets et les causes; et, après avoir annoncé que la civilisation disparaîtra d'une Allemagne déchristianisée et qu'alors débordera de nouveau la férocité des anciens combattants, Henri Heine s'écriait, en 1834: " Ce jour viendra, hélas! les vieilles divinités germaniques se lèveront de leurs tombeaux fabuleux et essuieront de leurs yeux la poussière séculaire. Thor se dressera avec son manteau gigantesque et détruira les cathédrales gothiques. — Odin, Thor, Unser Gott, le vieux dieu allemand, a dit à Guillaume: Soustrais-toi à la civilisation rayonnante, à la droite conception du vrai, du bien, du beau, au divin proclamé par le consentement universel. Rends-moi ton hommage, adopte mon culte, qui est le pangermanisme, et je te livrerai l'empire du monde. Voilà la vérité dont tout le monde a le pressentiment. " (*M. Barrès dans l'Echo de Paris*). Ce vieux Dieu ressemble terriblement au Satan de l'Evangile qui disait à Jésus: Tombe à genoux, adore-moi et je te donnerai tous les royaumes de la terre.